

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 81 (1954)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Défendons notre patois !  
**Autor:** Javelle, Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228965>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Défendons notre patois !

*... Il serait à souhaiter que la jeunesse vaudoise, tout en apprenant le meilleur français, comprît bien qu'elle ne doit pas cesser d'aimer, et à plus forte raison qu'elle ne doit point oublier ni mépriser son idiome maternel si doux, si expressif, si riche. Ce serait à tort que l'on aurait pour le patois ou la langue populaire un peu de mépris. Les langues ne sont point tout entières dans leurs formes classiques, pas plus qu'un arbre n'est tout entier dans sa fleur...*

Emile Javelle.

## Le porc invisible

Jadis, un paysan voulait faire entrer un char de foin dans une capitale. A la demande de l'employé de l'octroi s'il n'avait rien à déclarer, il répondit résolument non. Mais on entendit subitement un grognement qui paraissait venir du fond du char.

— Ah ! je vais vous apprendre à vouloir passer un porc en contrebande ! s'écrie le douanier, et, avec sa longue perche de fer, il piqua le foin aussi loin qu'il put. Il devait avoir attrapé l'animal, car on entendit de véritables hurlements.

— Déchargez tout de suite votre char ! dit-il au paysan.

Celui-ci jura ses grands dieux qu'il n'y avait là que du foin, et qu'il n'aurait même jamais eu l'idée de cacher un porc au fond de son char.

Mais il fallut s'exécuter et, au milieu d'une foule qui s'amusait fort de ce spectacle, le pauvre homme fut obligé de décharger son char.

A mesure qu'il approchait du fond du char, les grognements devenaient plus forts et chacun s'attendait à voir paraître bientôt l'animal. Mais on ne voyait toujours que du foin, et bientôt le char vide ne montra plus que des planches. Où avait donc passé le porc ?

Un monsieur, qui avait beaucoup ri et qui était placé au premier rang des spectateurs, fit mine de s'esquiver rapidement. Mais un agent de police l'arrêta brusquement en lui disant :

— Vous êtes le célèbre ventriloque Donner et vous avez voulu vous moquer des autorités.

C'était, en effet, un ventriloque qui avait fait croire à l'existence du porc par ses grognements admirablement imités.

Il fut forcé de suivre l'agent de police chez le commissaire, mais celui-ci ne put s'empêcher de rire en écoutant l'histoire, et le ventriloque fut remis en liberté après une légère admonestation.



**CAFÉ ROMAND**  
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2